

# Participation scolaire des jeunes ayant des antécédents d'itinérance



## Ce que vous devez savoir?

Les jeunes résilients sont des jeunes personnes qui s'adaptent positivement aux circonstances difficiles de la vie. Certains jeunes qui ont vécu l'itinérance sont capables de retourner à l'école, tandis que d'autres ne le sont pas. Les jeunes gens qui fréquentent l'école tout en vivant l'itinérance font preuve de résilience éducationnelle.

## De quoi traite cette recherche?

Cette étude examine certains facteurs qui, l'on croit, ont une influence sur la participation ou non participation scolaire des jeunes qui ont connu l'itinérance, notamment, l'habileté d'adaptation, l'utilisation des services sociaux et les relations. L'objectif de la chercheuse était de déterminer lesquels de ces facteurs permettent de prévoir la participation scolaire d'un jeune qui a été sans abri.

### SOURCE DE L'ARTICLE

Hyman, Sophie; Aubry, Tim; Klodawsky, Fran. *Resilient Educational Outcomes: Participation in School by Youth With Histories of Homelessness*. *Journal of Youth and Society* 20(10): 1-21 in 2010.

### MOTS CLÉS

jeunes, l'école, logement

Date du sommaire: avril 2012

## Quelles démarches ont été entreprises par les chercheurs?

En se reposant sur des recherches antérieures menées sur la résilience, Hyman et ses collègues ont mis au point un modèle de prévision de résilience. Ils ont utilisé ce modèle pour enquêter les facteurs communautaires, individuels et sociaux qui façonnent les expériences d'itinérance des jeunes sans-abri et qui pourraient ou non favoriser leur participation scolaire.

À l'origine, les chercheurs ont interrogé 157 jeunes, puis 99 de ces jeunes après environ deux ans. Au total, 63 % des jeunes avaient participé à la seconde entrevue. Les analyses étaient basées sur les informations fournies par 82 jeunes (45 hommes et 37 femmes), car 17 d'entre eux étaient devenus des parents depuis la première entrevue, et on en a déduit que les priorités de ces jeunes devaient être différentes de celles des jeunes qui n'étaient pas devenus des parents. Pour participer à cette étude, les jeunes devaient être des sans-abri lors de la première entrevue.

## Qu'ont découvert les chercheurs?

Seulement 28 % des jeunes interrogés ont déclaré fréquenter l'école au moment de la seconde entrevue.

Ils ont déterminé que les femmes avaient davantage tendance à rester à l'école pendant ou après des périodes d'itinérance. Une durée prolongée dans un logement était aussi associée à une participation scolaire accrue. Aucun des prédicteurs sociaux (réseau social, soutien social

Les auteurs ont rassemblé les informations jugées nécessaires pour leur permettre de prévoir la résilience des jeunes sans-abri en terme de fréquentation scolaire. En se basant sur les résultats de leur modèle de prévision de résilience, les chercheurs ont examiné :

- les prédicteurs individuels : le temps passé en logement après une période d'itinérance, les habiletés d'adaptation, l'autonomisation et le sexe;
- les prédicteurs sociaux : l'envergure du réseau social, la satisfaction des soutiens sociaux et la présence d'un mentor positif; et
- les prédicteurs communautaires : l'utilisation des services sociaux.

Deux types d'analyses statistiques ont été menées afin de déterminer si ces éléments pouvaient aider à prévoir la participation scolaire.

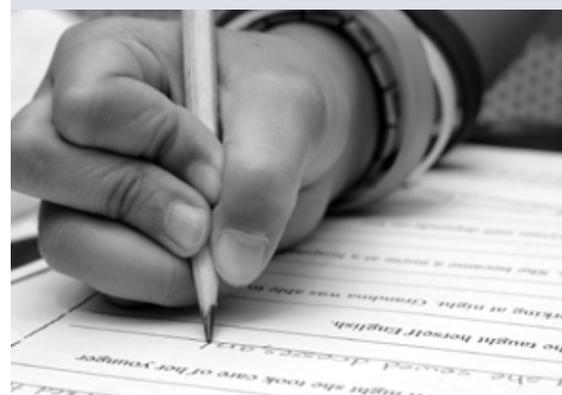
et mentor) ne laissait prévoir une participation scolaire lors de la seconde entrevue. En termes de facteurs communautaires, un déclin dans l'utilisation des services sociaux a permis de prévoir plus ou moins la participation scolaire, bien qu'il soit probable que beaucoup de ces services sociaux ne soient plus utilisés une fois que le jeune est logé. Les jeunes qui n'allaient plus à l'école lors de la deuxième entrevue ont déclaré être

## COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche peut servir à soutenir l'élaboration de politiques d'éducation et de logement social pour les jeunes sans-abri, à renforcer les propositions de création de logements sociaux pour les jeunes sans-abri, et à mobiliser les connaissances des praticiens de première ligne qui travaillent avec les jeunes (enseignants, travailleurs sociaux, employés de l'assistance sociale, etc.).

### LA CHERCHEUSE

La docteure **Sophie Hyman** a obtenu son doctorat en psychologie clinique à l'université d'Ottawa en 2010. Ses recherches et ses intérêts cliniques portent sur son travail avec des personnes marginalisées et vulnérables qui risquent de contracter des maladies mentales graves durant leur existence.



satisfaits par les services sociaux utilisés entre la première et la deuxième entrevue. Lors du suivi, le meilleur prédicteur de la participation scolaire s'est avéré être un logement stable.